livré une faune intéressante. Padirac nous réservait une heureuse surprise. On se rappelle [1] qu'en 1896 nous y découvrions une très curieuse espèce de Crustacé, le *Stenasellus Virei* Dollfus, genre nouveau, représenté par un seul individu. Depuis cette époque, nous l'avions vainement recherché. Notre personnel, mis spécialement en campagne, et nous-même avions été impuissants à le retrouver.

Or, à la fin de septembre, en compagnie d'un jeune spéléologue, M. Paul Jodot, nous étions assez heureux pour en retrouver trois exemplaires.

Encouragé par ce succès, et avec la collaboration dévouée des guides de Padirac, après avoir remué un à un des milliers de cailloux dans la rivière souterraine; nous avons pu, en trois mois, en retrouver vingt exemplaires. C'est encore une espèce rarissime, mais nous en possédons un assez grand nombre d'individus pour pouvoir l'étudier à fond. C'est ce que nous allons faire [1].

La grotte de Corn, près Figeac (vallée du Celé), nous a donné une Bithynelle, vraisemblablement nouvelle, et un *Niphargus* (sans doute, le *Plateaui*).

La grotte source du Bastit, près de Souillac, au bord de la Dordogne, nous a donné une autre Bithynelle (à l'étude).

L'OEil de la Dou, belle rivière souterraine du Causse de Martel, nous a livré le *Niphargus Plateaui.*

Enfin un puits, creusé par le célèbre abbé Paramelle, à Martel, nous a livré des documents intéressants sur la façon d'opérer de cet habile hydroscope. Ce puits recoupe une fissure naturelle du calvaire que nous n'avons pu suivre ni en amont ni en aval, à cause des éboulements. Il est muni d'un très ingénieux filtre au sable qui rend ses eaux indemnes de la pulpart des causes de contamination.

Excursion géologique dans l'Oued-Akarit (Tunisie),

par M. P. Bédé.

(Laboratoire du Professeur Stanislas Meunier.)

Dans le Sud de la Tunisie, les oueds sont d'un très grand secours pour les géologues; en effet, creusant leur lit très profondément dans le sol, ils montrent des coupes très intéressantes sur le flanc des ravins ainsi creusés.

[1] Ajoutons que le même M. Jodot, que nous avions prié de faire des recherches dans le Jura, où ses affaires l'appelaient, a été assez heureux pour retrouver à Baume-les-Messieurs, le *Cæcosphæroma Virei*, dont nous ne possédions que quatre exemplaires. M. Jodot en a récolté quatorze, qu'il a mis gracieusement à notre disposition. Ce sont des exemplaires adultes de 10 millimètres de long, alors que des premiers n'avaient que 2 millimètres et demi.

L'un d'eux, l'oued Akarit, situé à 378 kilomètres de Tunis, recoupe la route de Tunis à Gabès, à 30 kilomètres au Nord de cette dernière ville; il offre un intérêt tout particulier par la série des couches quaternaires ravinées et par l'allure des dépôts anciens et actuels. Nous nous proposons aujourd'hui d'exposer les notes que nous avons prises au cours de nos excursions du 25 au 29 juin de cette année, dans cette région.

Au croisement même de la route de Tunis à Gabès avec le petit chemin menant de l'Aïn Sultan, située dans le lit même de l'oued, nous avons relevé la coupe suivante :

6. Sable de surface jaunâtre 0m30
5. Calcaire sablonneux, blanchâtre gypseux............... 1 00
4. Petit filet d'argile brune, feuilletée, avec coquilles fluviatiles et terrestres (*Alexia Micheli* Mittre, *Paludestrina Duveyrieri* Brgt)....................................... 0 10
3. Banc de sable jaunâtre et blanchâtre, quartzeux, à éléments très fins, renfermant à sa base des cristaux de gypse lenticulaire.. 0 50
2. Argile verte et grise avec gypse....................... 0 50
1. Alternances de sables argileux, grisâtres et jaunâtres, veinés de zones blanches................................ //

La couche 4 seule est fossilifère.

Si l'on se dirige de l'autre côté de l'oued, en face de l'Aïn Sultan, on peut y relever la coupe suivante :

9. Sable de surface siliceux, jaunâtre.................... 0m50
8. Calcaire sablonneux, gypseux, friable, à gros et petits éléments, avec coquilles fluviatiles...................... 1 00
7. Banc de sable et graviers gypseux; le gypse très bien cristallisé en petites lentilles. (Nous avons observé cette formation sur la route de Sfax à Saint-Henri [1])......... 0 50
6. Bancs de sables et graviers; cette couche est fossilifère et contient une faune fluvio-marine, surtout des *Cardium*.. //
5. Banc d'argile grisâtre, peu compacte, avec gypse......... 0 50
4. Premier niveau de tourbe fossilifère. On trouve fréquemment, outre les Mollusques fluviatiles vivants encore presque tous dans la rivière, des Mollusques terrestres, et en particulier des *Helix*, qui forment presque, dans la partie moyenne de cette tourbe, un petit lit. Cette tourbe est plus ou moins compacte et traversée de nombreux filets de calcaire précipité; les coquilles sont en assez bon état de conservation............................. 0m30 à 0 50

[1] Voir *Bulletin du Muséum*, 1903, n° 8, p. 422; — et *Feuille des Jeunes naturalistes*, octobre 1904.

3. Argile verdâtre, contenant quelques coquilles fluviatiles et en abondance des coquilles terrestres (*Alexia Micheli* Mittre) 2m00
2. Deuxième lit de tourbe, fossilifère comme le premier. 0m30 à 1 00
1. Lit d'argile grisâtre, visible sur 1 00

En réalité, la couche 6 est le substratum sur lequel repose les couches de 1 à 5, qui ne sont que des plaquages plus récents.

Ici nous ouvrons une parenthèse pour indiquer un phénomène des plus intéressants, qui est celui-ci : les couches les plus inférieures de tourbes et argiles sont les plus récentes.

A première vue, on suppose le contraire; cependant, si on a soin de bien examiner les petites excavations perpendiculaires au lit de l'oued, dans le ravin, on a l'explication de ce semblant d'anomalie.

En effet, lors du creusement du premier lit par l'oued, il s'est déposé une première série de couches, composée de la tourbe n° 4, puis recouverte ensuite par l'argile n° 5; or le régime des eaux étant excessivement variable et les oueds coulant dans un terrain sans consistance, il en résulte qu'ils se déplacent tout en creusant leur lit. Notre rivière s'est donc déplacée successivement vers le Sud, puis est revenue vers le Nord tout en laissant des témoins de son passage en certains points de sa rive. Au point de l'oued que nous signalons, celui-ci n'étant pas revenu complètement à sa place première, a laissé des vestiges de son occupation antérieure sous la forme des couches 4 et 5, qui sont plaquées sur la couche 6. Puis le même phénomène s'étant reproduit de nouveau, il s'est déposé successivement les couches d'argile 1 et 8 avec intercalation de la couche de tourbe 2. L'ordre de succession du dépôt s'est donc effectué dans ce sens : 6 le *substratum*, puis 4, 5, — 1, 2, 3.

Toutes les couches sont fossilifères; nous y avons recueilli :

Helix (Macularia) constentinensis Forbes, var. *Fleuroti*, B.
— (Euparypha) pisana Muller, var.
— Vafella L. B.
— Mezanica L. B.
Alexia Michelli Mittre.
Paludestrina Duveyrieri B.
Amnicola similis Drpd.
— Dupoteti Forbes.
Limnæa Bedei Pallary.

Dans la couche 4, nous avons, en outre, recueilli 2 valves de :

Scrobicularia piperata.

La couche n° 6 est visible avec un grand développement, à 1 kilom. 500

à l'Ouest de la route de Tunis à Gabès, sur la rive gauche de l'oued. La faune de ce point est composée de :

Cardium tuberculatum Linné.
— edule Linné.
Alexia Micheli Mittre.

Dans la même direction, à 100 mètres environ en aval de ce point, sur la même rive, on peut observer un autre dépôt fluviatile, quaternaire. Il n'est visible que sur 25 mètres de longueur, à la partie supérieure du ravin. C'est une série de couches argileuses, sableuses et gréseuses, qui alternent entre elles sur une épaisseur de 1 m. 50 environ. Le substratum est un calcaire gypseux. Les couches plongent vers le Sud et sous une inclinaison de 30 degrés environ. Le banc de calcaire inférieur est grisâtre et très chargé de particules ténues de gypse. De toutes ces couches, le banc supérieur est le plus riche en coquilles ; il a une épaisseur de 0 m. 50 ; il est entièrement pétri de Bivalves. Les coquilles que l'on y trouve sont fluviatiles ou terrestres ; nous y recueillons :

Paludestrina Duveyrieri B.
Amnicola similis Drpd.
Alexia Micheli Mittre.
Scrobicularia piperata.

On ne peut établir de rapports entre cette coupe et la précédente.

En effectuant des dragages dans le lit même de l'oued, nous y recueillons, parmi la tourbe, les espèces suivantes :

Melania tuberculata Muller.
Melanopsis tunetana Morlet.
—— Hammamensis Gassies.
Neritina fluviatilis Muller.

La 3[e] espèce, *Melonopsis hammamensis* Gassies, ne vit plus actuellement dans l'oued.

Telles sont les quelques notes que nous avons recueillies ; nous terminerons en remerciant M. Pallory, le conchyliologiste bien connu d'Oran, qui a bien voulu se charger d'examiner nos récoltes et nous dédier une nouvelle espèce de *Limnæe*.

Hémiptère Scutelléride nouveau de Madagascar,

par M. Joanny Martin.

Hyperoncus Decorsei nov. sp. Longueur, 8 à 9 millimètres ; largeur prothoracique, 5 millim. 5 à 6 millimètres.